

Le 31 Décembre 1914.

M. Boume (aen)

Monsieur le Batonnier,

Votre lettre, reçue dans la hâte, m'a apporté au milieu de ma pauvre existence, l'écho de votre voix et de vos bons souhaits : comme tout cela est loin pour moi et comme cette évocation me laisserait rêveur si je ne m'étais interdit d'aucun rêve que celui d'une prompte victoire!

Je vous écris du front - à 1500^m des Bavarois - sans les obus qui me font de temps en temps baisser la tête.

Que de comparses sont déjà tombés! quelle tristesse sera le retour... pour ceux qui reviendront - quelle grande tristesse aussi pour le jeune père que vous êtes de voir tomber tous vos enfants!

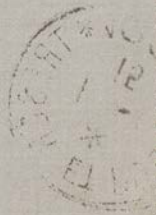
Le seul compars que j'avais au régiment - ce brave Polliot que vous connaissez sans doute - a disparu la semaine dernière dans un élan généreux meurtrier: j'espère que'il n'est que prisonnier! sait-on jamais.

J'en ai plus personne pour recevoir la vôtre bonsoir. Votre lettre m'a été lue au près de moi. Merci M. Boume le Batonnier, pour votre aimable pensée et remercy, avec mes meilleurs vœux, l'expression de ma reconnaissance affective.

Bonne nuit

Tous mes respects si je ne vous envoie pas ma carte cette nuit - j'espère que vous enverrez une carte pour les "Boches" et les porter à domicile.

20 1875 111 1426 575 2
047 1108 1463 14 4843511 21



F. M.



Monsieur Henri Robert
Bâtonnier de l'Ordre des Avocats

Palais de Justice

Paris